

Comité d'organisation

Elias M. Harakawa, Université de Kara
Palakyém Stephen Mouzou, Université de Kara
Balaïbaou Kassan, Université de Kara
Jean-Michel Benayoun, Université de Paris
K. Pascal Somé, Université de Paris
Jean-Philippe Zouogbo, Université de Paris

Comité scientifique

Moufoutaou Adjéran, Université d'Abomey Calavi, Bénin
Giovanni Agresti, Université Bordeaux Montaigne
Mimboabe Bakpa, Université de Kara
Jean-Michel Benayoun, Université de Paris
Thomas Bearth, Université de Zürich, Suisse
Florence Binard, Université de Paris
Patrick Farges, Université de Paris
Indravati Félicité, Université de Paris
Nicolas Froeliger, Université de Paris
Christopher Gledhill, Université de Paris
Amélie Hien, Université Laurentienne, Canada
Laré Kantchoa, Université de Kara
Bernard Kaboré, Université J. Ki Zerbo, Ouagadougou, Burkina Faso
Balaïbaou Kassan, Université de Kara
Jean Léo Léonard, Université Paul Valéry – Montpellier 3
Jacques Nanema, Université J. Ki Zerbo, Ouagadougou, Burkina Faso
Elisabeth Navarro, Université de Paris
Tchaa Pali, Université de Kara
Mojca Pecman, Université de Paris
Françoise Richer-Rossi, Université de Paris
Henry Tourneux, CNRS, Paris
Jacques Sassongo Silué, Université F. Houphouët-Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire
Maria Zimina-Poirot, Université de Paris

Modalités d'inscription

La journée d'étude est publique et gratuite.

L'inscription est obligatoire :

stephenmouzou@univkara.net
psome@eila.univ-paris-diderot.fr
jzouogbo@eila.univ-paris-diderot.fr

Les communications se feront exclusivement en ligne via ZOOM.

Le lien sera communiqué aux personnes inscrites.



Projet Lead Paris-Kara

Solutions linguistiques et culturelles aux problématiques liées à l'agriculture et à la santé publique

JOURNÉE D'ÉTUDE : LANGUES, CULTURES ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

1^{re} édition > 5 mars 2021

de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15

Argumentaire

La lutte contre la pauvreté, la préservation des biens publics mondiaux, l'éducation, l'autonomisation des femmes, la sécurité alimentaire, la santé... sont des questions qui se trouvent au cœur du développement durable et qui en font une préoccupation universelle, même si les répercussions sont ressenties différemment selon les régions. Leur traitement nécessite, pour ainsi dire, la prise en compte de perspectives variées et originales. Les langues et les cultures restent des ressources encore fortement négligées alors même qu'elles pourraient être un aspect de la solution aux problématiques du développement durable.

C'est pour cette raison que des équipes pluridisciplinaires d'enseignants-chercheurs se proposent, au cours des *Journées d'études langues, cultures et développement durable* (JELCD), de réunir des spécialistes internationaux avec pour objectif d'approfondir les réflexions sur les contributions des langues et des cultures à la réalisation des objectifs de développement durable afin d'aboutir à des solutions concrètes et exploitables par les décideurs aux niveaux national, régional et international.

Ces journées seront le cadre d'un questionnement sur les contenus linguistiques et culturels et leurs apports pour l'amélioration des conditions de vie des populations. Les langues et cultures seront envisagées comme des outils de communication et de transmission des savoirs et comme de vrais leviers du développement durable.

Lors de cette première édition des JELCD, les débats se focaliseront sur la quête de *solutions linguistiques et culturelles aux problématiques liées à l'Agriculture et à la Santé publique*. Elle sera également l'occasion de mûrir les réflexions sur la professionnalisation et la spécialisation des filières linguistiques en relation avec le développement durable.

Les Journées d'études langues, cultures et développement durable (JELCD) s'inscrivent dans le cadre du projet LEAD porté par les Universités de Paris (France), de Kara (Togo) et de Ouagadougou-Joseph Ki Zerbo (Burkina Faso). Ce projet envisage la création, à l'Université de Kara, au Togo, d'un Institut International de Langues Appliquées au Développement Durable (ILADD).

Contexte

L'agriculture est identifiée comme le premier secteur de développement du Togo (PND 2018-2022, p.15). Ce qui inscrit la vision de ce pays dans l'actualité de plusieurs organisations internationales (ONU, Union Africaine, BAD, FAO...) qui ont fait des questions de sécurité alimentaire et de l'agriculture durable une priorité de leur agenda.

Outre l'agriculture, d'autres secteurs de la vie des Togolais et des Africains sont identifiés par le PND. C'est le cas de la Santé. Les deux secteurs, Agriculture et Santé, sont naturellement interdépendants (Hawkes & Ruel, 2006).

La concrétisation des attentes dans ces deux secteurs prioritaires du Togo et d'autres pays passe, de toute évidence, entre autres, par une éducation et une formation de qualité. C'est pour jouer sa partition dans la mise en œuvre du PND que l'Université de Kara a adopté, le 20 janvier 2020, son agenda PND-UK, arrimé sur le Plan National de Développement 2018-2022 du Togo, dans lequel la priorité est accordée aux formations professionnelles.

Enjeux

Envisager une plus grande efficacité du secteur agricole et permettre aux populations essentiellement analphabètes d'accéder aux soins de qualité imposent aux décideurs et acteurs du développement de placer les langues que parlent ces populations au cœur de toutes les actions, des programmes et des initiatives entreprises dans ces deux secteurs clés. Car, il est de plus en plus reconnu que le développement durable devient aussi une question hautement linguistique dans la mesure où la communication et la bonne information restent des aspects absolument nécessaires pour la réalisation de tout programme de développement. En particulier lorsque les populations destinataires de ces projets s'expriment, dans leur grande majorité, dans des langues qui ne sont pas celles dans lesquelles sont mis en application les programmes de développement.

Le défi, dans ce contexte, consistera à faire des langues de vrais outils au service du développement durable, de telle sorte que les populations bénéficient directement des retombées des actions et soient elles-mêmes les inspiratrices les auteures et les actrices de leur destin.

Dans cette perspective, il est pertinent d'entendre par Langues, aussi bien la langue officielle du Togo, le français, que les langues vivantes étrangères présentes dans le système éducatif togolais. Sont également prises en compte, bien évidemment, les langues locales, les outils de communication privilégiés des populations togolaises. Il est impérieux, dans un souci d'efficacité et de durabilité communicationnelle, d'imaginer un cadre de partenariat entre toutes ces langues, de bâtir un modèle de collaboration au sein duquel toutes ces langues permettront aux populations d'accéder à d'autres niveaux de connaissance, aux informations les plus utiles pour l'amélioration de leur condition de vie. En effet, les langues étrangères interviennent en amont et en aval de toutes les transformations agricoles et sanitaires. Les technologies et les outils utilisés tant dans l'agriculture que dans la santé sont importés. Pour atteindre les résultats escomptés par les programmes nationaux et internationaux, les populations ont donc besoin de connaître, de comprendre et d'utiliser les nouvelles techniques et les outils technologiques. Pour les aider, il faut des femmes et des hommes formés à la fois au maniement des langues étrangères et nationales et dotés de compétences dans les domaines de l'Agriculture et de la Santé pour appuyer les initiatives nationales et régionales qui se heurtent aux difficultés communicationnelles et, parfois, à des obstacles culturels.

Ce sont ces impératifs qui justifient le projet de création d'un Institut International des Langues Appliquées au Développement Durable (ILADD).

Programme (en heures GMT)

9 h > **Allocutions d'ouverture**
Komla SANDA, Président de l'Université de Kara (Togo)
Jean-Michel BENAYOUN, Directeur de l'UFR Études Interculturelles de Langues Appliquées (EILA), Université de Paris (France)
Philippe GRECIANO, Vice-Président de l'Université Franco-Allemande (UFA)
Jacques NANEMA, Directeur de l'institut AGRINOVIA, Université Joseph Ki-Zerbo Ouagadougou (Burkina Faso)
Giovanni AGRESTI, Université Bordeaux Montaigne, Président du Réseau International Poclande

Conférences

10 h > **Quelques outils d'intercommunication entre langue africaine et langue française officielle dans les domaines de l'agriculture et de la santé**

Henry TOURNEUX, CNRS, France

10 h 45 > **Introduction des langues nationales dans la formation en agriculture et en santé publique. Quelle pertinence ?**

Balaïbaou KASSAN, Université de Kara, Togo

11 h 30 > **Pause**

11 h 45 > **Les enjeux de la professionnalisation des filières linguistiques en Afrique subsaharienne**

Jean-Philippe ZOUOGBO, Université de Paris

12 h 30 > **Pause déjeuner**

14 h > **Utopies réalisables et réflexivité communautaire pour la Linguistique du Développement Social : ateliers thématiques co-participatifs au Mali et en Colombie**

Jean Léo LEONARD, Université Paul Valéry – Montpellier 3
Souleymane DEMBELE, Université de Bamako et
Katherine CORTES-MONTOYA, Université Paul Valéry – Montpellier 3

15 h > **Quel chemin pour une approche humaniste/réflexive du développement ?**

Jacques NANEMA, AGRINOVIA, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou

16 h > **Pause**

16 h 15 > **Du Rôle crucial des langues nationales dans le développement durable en Afrique. Éléments de réflexion dans le domaine de la santé**

Amélie HIEN, Université Laurentienne, Canada

17 h 15 > **Fin de la journée d'étude**